

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	25X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

DISPENSE DU JEUNE ET DE L'ABSTINENCE

A l'occasion du couronnement du Roi Edouard VII

Pour leur permettre de prendre plus facilement part aux fêtes du couronnement du Roi, le Saint-Père a daigné par un *motu proprio* dispenser tous les catholiques de l'Empire Britannique de l'abstinence, le 27 juin prochain, et du jeûne et de l'abstinence, le lendemain, 28, veille de la fête des SS. Pierre et Paul. L'indult accordant cette dispense a été adressé à Son Eminence le Cardinal Vaughan, archevêque de Westminster, Londres, qui a été chargé de le communiquer à l'épiscopat et d'indiquer les prières à faire en ces jours pour remplacer le jeûne et l'abstinence.

Nous reproduisons ci-après copie de la lettre de Son Eminence le Cardinal Vaughan, et de l'Indult Papal ; envoyé par le Secrétaire d'Etat, à Son Eminence le Cardinal Vaughan.

Gracious Indult from the Sovereign-Pontiff to
the Catholics of the British Empire

Archbishop's House,
Westminster, London,
23rd April, 1902.

My Lord Archbishop,

I have the honour to forward a copy of the Letter

from the Cardinal Secretary of State, in which I am informed of the gracious act, by which the Holy Father is pleased, *motu proprio*, to dispense Catholics throughout the British Empire from the law of abstinence on Friday, the 27th June, and from fasting and abstinence on Saturday, the 28th June, which is the Vigil of SS. Peter and Paul, in order that they may the more easily join in the festivities with which the week of their Majesties' Coronation will be celebrated throughout the Empire.

But the Holy Father desires that those who avail themselves of this benign dispensation should offer up instead some special prayers. Let all, therefore, on each of these two days recite either one of the Hymns to the Holy Ghost, and the Acts of Faith, Hope, Charity, and Contrition, or at least five *Paters*, *Aves* and *Glorias*, to implore the Divine Blessing upon their august Majesties and upon the whole Empire.

I shall be grateful if your Grace will kindly transmit this information to your suffragans for promulgation in their respective Dioceses.

Believe me to be,

Your Grace's faithful and devoted servant in Jesus Christ.

HERBERT Cardinal VAUGHAN,
Archbishop of Westminster.

Translation

Most Eminent Lord,

I am happy to inform your Eminence that the Holy Father, in his desire that catholics throughout the British Empire may more easily participate in the festivities that will mark the Coronation of His Majesty the King, has deigned to dispense them from the law of abstinence on Friday, the 27th June, and from the law of fasting and abstinence on the Saturday following, which is the Vigil of the Feast of SS. Peter and Paul.

But it is the desire of the Holy Father that Catholics should make up for this dispensation by the recital of certain prayers, the choice of which he remits to the judgment of your Eminence.

Your Eminence is also authorized to communicate the above dispensation to the Episcopate, so that it may be duly brought to the knowledge of the faithful.

I readily avail myself of this occasion to repeat the assurance of profound veneration with which, &c., &c.

I am,

Your Eminence's humble and devoted servant,

M. Cardinal RAMPOLIA.

Rome, 15th April, 1902.

M. BRUNETIERE AU CERCLE DU LUXEMBOURG

LE Cercle Catholique des étudiants de Paris vient de célébrer le 50 anniversaire de sa fondation, par une séance à laquelle la présidence de Ferdinand Brunetière a ajouté une cachet spécial de solennité et d'intérêt.

La haute personnalité de l'éminent académicien devenu, selon « l'Univers », un des plus ardents apôtres laïques du Catholicisme en France « avait groupé dans les salles du Cercle un vaste auditoire, avide d'entendre un savant dont la parole va s'imprégnant de plus en plus de l'orthodoxie la plus pure.

On sait que le Cercle Catholique du Luxembourg, a pour but de rendre moins brusque aux jeunes gens, la transition de la vie de collègue à la vie d'étudiant.

Nous reproduisons de « l'Univers, » un résumé du superbe discours de M. Brunetière.

* * *

L'éloquent académicien établit ensuite une sorte d'équation où il précise en quelque sorte d'une façon toute mathématique les raisons de la vitalité de l'œuvre.

Une équation, on le sait, c'est la formule qui indique une égalité de valeurs entre des quantités différemment exprimées.

Or, M. Brunetière établit avec une rigoureuse logique

qu'au fond de toutes les questions sociales, il y a les questions morales et que ces dernières, à leur tour, se rattachent étroitement aux questions religieuses.

Telle est l'équation du savant académicien apologiste.

“ Vos fondateurs, dit-il, s'ils ont voulu abolir une faiblesse de leur époque : le respect humain, ont pleinement réussi. Il fut un temps où l'on rougissait d'avoir certaines idées et où l'on baissait la tête devant de sottes plaisanteries. Les cercles catholiques d'ouvriers et les associations d'étudiants chrétiens ont rendu à chacun le courage de ses convictions ”.

* * *

M. Brunetière montre que la religion ne saurait être un obstacle à la liberté et à l'indépendance de l'esprit. Sans réfuter à fond l'incompatibilité prétendue de la raison et de la foi, il prouve — sur un terrain plus circonscrit — que le catholicisme n'est incompatible avec aucune forme de la libre recherche. M. Sortais a constaté que le nombre des étudiants catholiques qui embrassent la carrière médicale devient chaque jour de plus en plus élevé.

L'antagonisme de la raison et de la foi n'est qu'un mauvais bruit que font courir nos adversaires.

Il ne paraît point inutile à M. Brunetière de prouver que le progrès religieux suit le progrès scientifique. Et si les fondateurs du Cercle du Luxembourg ont voulu

établir qu'il n'y a pas de cloisons étanches entre la religion et la vie commune, on ne saurait trop les en féliciter.

Le catholicisme peut être vécu ; il n'a rien d'incompatible avec la vie moderne.

“ En tout temps, ajoute M. Brunetière on aura beau bouleverser les lois, on ne renversera pas l'ordre des choses. *Quid leges sine moribus ?* Vivons moralement et vivons chrétiennement d'abord, et les mauvaises lois disparaîtront, tous les problèmes qui nous agitent seront résolus, des bonnes mœurs sortiront les bonnes institutions. ”

* * *

L'orateur rappelle que le premier devoir de chacun c'est de réfléchir sur ses droits et surtout sur ses devoirs. Le premier des devoirs envers soi c'est de vivre moralement et chrétiennement.

Toutes les questions morales sont des questions religieuses. Il n'y a pas de système de morale qui ne s'appuie sur une métaphysique et finalement sur Dieu.

Les prétendus droits de l'homme n'ont pas de “ fondement laïque. ” Tous ces droits prouvent que nous avons le “ devoir de nous développer dans un certain sens ” c'est-à-dire vers Dieu.

Et la solidarité — que l'on veut opposer à la charité chrétienne — si elle n'est pas un démarquage de cette charité, n'est que “ le masque des lois d'airain qui sont les lois de la nature. ”

Comme preuve historique à l'appui de sa double assertion : la vie sociale découlant de la morale et la morale procédant de la religion, M. Brunetière montre la vanité des reproches faits à l'Eglise en ce qui concerne l'esclavage.

On dit que l'Eglise à son origine n'a pas aboli l'esclavage. Elle n'avait pas mission de détruire en bloc l'organisme politique existant ; mais de le soutenir. En proclamant la valeur égale des âmes devant Dieu, le jour où l'Eglise fit participer aux mêmes avantages spirituels la maîtresse et la servante, elle fit disparaître l'esclavage dans les mœurs avant de le supprimer dans les institutions.

* * *

Et depuis 150 ans nous souffrons de l'erreur qui consiste à mettre les idées religieuses à part des autres idées. L'aristocrate Voltaire et le plébéien haineux Rousseau nous ont faussé l'esprit à ce sujet.

Et nous raisonnons ainsi. Je suis malheureux en ménage, donc la loi du mariage doit être mauvaise ; mes affaires commerciales périssent, donc les lois économiques de mon pays sont vicieuses.

Si nous envisagions la question religieuse reliée à la question sociale et à la question morale, ces sophismes du dernier siècle ne prévaudraient pas.

* * *

M. Brunetière ne veut pas restaurer le passé. L'humanité ne descend pas deux fois dans le même fleuve.

“ Si, dit-il très spirituellement, par un coup de baguette magique, le régime de Louis XIV nous revenait, avant que les catholiques aient bénéficié de la transformation, tous les arrivistes, socialistes et radicaux auraient sollicité des chambellans les clés de la maison pour se les mettre dans le dos. ”

M. Brunetière ne songe pas davantage à supprimer l'œuvre de la Révolution en ce qu'elle peut avoir de bon.

Au lieu de la repousser en bloc, il veut la catholiciser.

Et dans les trois mots fameux qui s'étalent sur nos édifices : liberté, égalité, fraternité, il ne voit qu'une sorte de “ laïcisation de l'idée chrétienne. ”

Pour lui, les “ droits de l'homme ” ne sont rien et n'ont au demeurant aucune signification précise en dehors des devoirs de la créature chrétienne.

Telle est — dans ses grandes lignes — l'équation de l'illustre académicien : la question sociale est à la question morale ce que la question morale est à la question religieuse.

En terminant, M. Brunetière souhaite que dans cinquante ans, au Cercle du Luxembourg, un autre orateur démontre les mêmes vérités en face de nouveaux progrès.

LES MISSIONS

Sur le théâtre de la guerre sud-africaine

NOUS avons, il y a plusieurs mois déjà, jeté nos regards sur le théâtre de la guerre anglo-boer : il nous semble qu'il y a lieu de le faire de nouveau pour nous rendre compte de l'état actuel des missions de l'Afrique australe.

Dans l'ancien Etat libre d'Orange, désigné, maintenant, par les Anglais, sous le nom de colonie de la rivière Orange, la guerre a complètement détruit le collège de Clocolan, et il a été impossible, dans le courant de l'année dernière, de visiter les catholiques dispersés ; d'autre part, six missionnaires oblats de Marie servant comme aumôniers militaires, l'apostolat proprement dit a dû être entravé. La mort de Mgr Gaughran, décédé le 15 janvier 1901, a dû aussi être une cause d'arrêt dans les progrès de la mission. Néanmoins, les écoles de Kimberley, Beaconsfield, Mafeking et Bloemfontein ont été suivies par un grand nombre d'enfants aussi bien non catholiques que catholiques ; on a commencé à bâtir un oratoire qui servira, en même temps, d'école pour la population indienne, à Kimberley où l'on a pu agrandir aussi l'école des Frères. On a construit une chapelle à Vryburg dans le Betchuanaland. Ce pays fut détaché

en 1892 de la préfecture apostolique de la Cimbébasie érigée le 3 juillet 1879, et réuni au vicariat apostolique de l'Etat libre d'Orange.

Mgr Gaughran était le premier vicaire apostolique de l'Etat libre d'Orange. Il était né à Dublin en 1823 et avait fait sa profession religieuse en 1867. Le jour de son entrée à Bloemfontein, en 1886, il avait été reçu avec enthousiasme. Le président de la République, sa femme et plusieurs membres de leur famille avaient assisté à la soirée qui avait été donnée en son honneur. Il y a trois ou quatre ans, Mgr Gaughran, cherchant des religieuses pour la mission indigène de Taungs, en avait trouvé à la maison de Saint-Jacut dans le Morbihan. Six sœurs partirent pour le Betchuanaland, sous la conduite de la mère Lucie qui a précédé, de peu de jours, son évêque dans la tombe. Quand la guerre avait éclaté entre les Boers et les Anglais, les femmes européennes de Taungs étaient venues se mettre sous la protection de la digne religieuse. Pendant sept mois cette dernière les garda auprès d'elle, partageant avec ces pauvres réfugiées les quelques provisions qu'elle avait réunies.

* * *

Le R. P. Marchal, des Oblats de Marie, a publié à Anvers, dans le courant de l'année dernière, un intéressant opuscule illustré de nombreuses similligravures,

intitulé : *Au Transvaal : l'Église, la guerre et l'avenir*. Le Père Marchal espère dans cet avenir et considère que si " aujourd'hui c'est le temps de l'épreuve, demain ce sera celui de la moisson ". Il porte son espérance sur ce fait que le dévouement des missionnaires durant la guerre a fait disparaître les préjugés que les Boers nourrissaient contre les prêtres catholiques. On ne peut prévoir, d'ailleurs, ce qui devra être relevé dans ce malheureux pays où la guerre a empêché toutes les œuvres et a semé ruines sur ruines.

Au vicariat de Natal, au contraire, les œuvres dans le courant de 1901 ont pu se soutenir, les postes de New-Castle et de Dundee dont l'invasion avait entraîné l'évacuation ont été réintégrés.

Le Basutoland, qui est tout près du théâtre des hostilités, n'en a pas directement souffert, mais il a été, indirectement, fort éprouvé ; il s'est trouvé dans la situation d'une ville assiégée, par suite de la réquisition de tous les moyens de transport et de l'interruption de toutes les communications. Nous donnerons un exemple de la dureté de ces temps malheureux pour l'Afrique méridionale, en disant que le sac de sel, dont le prix est habituellement de 8 fr. 75, s'est vendu jusqu'à 250 francs.

* * *

A la fin de 1900, la grande guerre a cessé, mais les guerillas ont commencé et se sont étendues d'un bout à l'autre de l'est à l'ouest du continent. Le vicariat apos-

tolique du fleuve Orange situé en territoire anglais en a souffert. " Je n'aurais jamais cru, écrivait une religieuse oblate de Saint-François de Salles, le 18 novembre 1901, que ce petit coin d'Afrique si retiré, si pauvre, si dépourvu de tout, nous donnerait de pareilles épreuves. " Ces épreuves, c'est surtout la station de Pella qui les a ressenties. Ni les personnes des noirs, ni leurs liens, même ceux de la mission, n'ont été respectés. Les ouailles de Mgr Simon se sont vues, en partie, dans l'obligation de gagner les montagnes pour s'y cacher et pour échapper à de nouvelles incursions. Quant aux blancs de Pella ils étaient tous partis à l'exception d'une femme et de ses enfants que le chef de famille avait dû quitter pour ne pas être pris par les ennemis.

La même sœur écrivait le 5 décembre : " Nos misères ne font qu'augmenter. Les ennemis nous entouent de tous côtés et nous visitent fréquemment emportant chaque fois quelques moutons et sacs de blé. Tout est bien triste ici, la guerre ne semble pas vouloir se terminer. La place de Pella, est entièrement déserte, et nous menons une vraie vie de solitaires. Le dimanche, il y a encore de quarante à cinquante noirs aux offices, mais pendant la semaine, on ne voit personne. De plus la chaleur est accablante, tout le monde en est malade. "

Malgré tout, le vicariat a fait des progrès sur d'autres points, comme à Nababeep, Ookiep et Heiragabies. Ces stations sont établies depuis deux ans seulement, et déjà plus de cent enfants fréquentent leurs écoles.

RESOLUTIONS

Des Archevêques et Evêques d'Irlande

La réunion du comité des évêques d'Irlande, qui a eu lieu au collège de l'Université de Dublin, le 15 avril dernier, sous la présidence du cardinal Logue, les résolutions très importantes qui suivent ont été adoptées à l'unanimité :

“ 1o La population irlandaise ayant diminué de près de 250,000 âmes dans l'espace des dix dernières années et de près de quatre millions d'habitants depuis la moitié du siècle dernier, nous ne pouvons constater sans de vifs sentiments d'inquiétude cet amoindrissement de notre race dans le pays qui fut son berceau. Par suite, nous regardons comme un devoir rigoureux de déconseiller l'émigration désastreuse qui jette tout notre peuple hors de sa patrie. La Providence leur a ménagé assez d'espace et de moyens d'existence, s'ils veulent se livrer à la culture ou s'engager dans les manufactures ou les ateliers, et cela sans abandonner leur village, leur ville ou leur pays.

“ Sans nous arrêter à considérer ce qui demeure pour nous la cause fondamentale du dépeuplement de l'Irlande, nous regrettons profondément de voir, dans l'état économique actuel de l'Amérique, nos compatriotes se diriger vers les Etats ou le Canada. Beaucoup de jeunes

Irlandais passent une partie de leur existence sans trouver d'occupation, et finissent par tomber à la charge de la charité publique, et cela loin de tous parents et de tous amis.

“ Bien des femmes aussi, séduites par nous ne savons quels mirages d'au delà les mers, ont appris à leurs dépens à reconnaître leur erreur.

2o Nous avons constaté avec satisfaction les efforts tentés par les *Congested Districts Boards*. Ces comités ont publié et répandu à profusion parmi les cultivateurs des tracts, les engageant à rester chez eux. Nous souhaitons voir se développer encore cette propagande très propre à détourner nos populations des mécomptes de l'émigration.

“ 3o Nous considérons que l'établissement de maisons de commerce et d'industries locales sur les bords des nombreux cours d'eau d'Irlande serait très propre à seconder nos projets et à atteindre la fin que nous nous proposons.

“ 4o Nous cherchons à imprimer dans l'âme des Irlandais la notion de ce devoir social qui consiste à encourager les industries nationales en réclamant partout des marchandises irlandaises. Ce sera le moyen de faire circuler dans notre pays l'argent que l'on porte ailleurs. Nous faisons, en toute confiance, appel au clergé, afin que par tout le pays il use de son influence

pour faire comprendre et adopter ces pratiques par leurs paroissiens. ”

Ces résolutions sont revêtues de signatures des dignitaires de l'assemblée, le cardinal Logue et les évêques de Clonfert et de Waterford, secrétaires.

UN HOPITAL CATHOLIQUE

A Kurume, Japon

LA lettre que nous reproduisons ci-après, est un appel à la générosité de ceux qui s'intéressent aux missions lointaines du Japon, et aux œuvres que le missionnaire catholique y accomplit, on sait au prix de quels sacrifices et à travers quels obstacles.

Au Japon, comme ailleurs, le missionnaire catholique porte vaillamment son nom, et son détachement est sans égal : mais ses ressources sont bien modestes pour la création et le soutien des œuvres catholiques.

Or, comme le dit le P. Sauret, si la lumière évangélique ne brille pas aux yeux du peuple japonais avec tout l'éclat sensible et entraînant des bonnes œuvres, et des établissements de bienfaisance, tels que : écoles, orphelinats, léproseries, hôpitaux et dispensaires, le missionnaire catholique ne pouvant faire pour le soulagement des infirmités et misères corporelles, ce que fait le ministre protestant dont les ressources sont puissantes, voit son influence considérablement amoindrie.

Le P. Sauret voudrait améliorer cette situation, et il appelle à son aide tous ceux qui peuvent faire un léger sacrifice pour la construction d'un hôpital catholique.

« Le peuple japonais, que St François-Xavier appelait « les délices de son cœur, » excite depuis un certain nombre d'années l'admiration du monde entier par la facilité avec laquelle il s'assimile notre civilisation matérielle et par les progrès étonnants de son commerce et de son industrie. Toutes les inventions modernes sont reçues par lui avec enthousiasme, adaptées aux besoins du pays et, ce qui n'est pas moins digne de remarque, plusieurs Japonais ont réussi, par leur savoir à prendre rang parmi les savants du monde pour travailler avec eux à l'avancement des sciences et de l'industrie. Tout récemment encore, les nations occidentales n'ont eu qu'une voix pour louer l'armée japonaise, la perfection de ses armements, la discipline de ses soldats, en même temps que leur bravoure et leur courage sur les champs de bataille.

« Malheureusement, sous le rapport religieux, les progrès de ce peuple ne sont pas aussi rapides, et le missionnaire les trouve trop lents pour son cœur d'apôtre.

« D'où vient cette différence entre le progrès matériel dont la rapidité merveilleuse surprend le monde, et le progrès religieux qui, sans rester stationnaire, ne s'opère qu'avec lenteur ? Elle ne provient pas de l'incapacité du peuple japonais à comprendre les sublimes vérités du christianisme, lui que l'histoire nous montre ravi d'admiration en présence du dévouement et du sacrifice ; elle vient plutôt de ce que la lumière évangélique ne brille pas à ses yeux avec tout l'éclat sensible et entraînant des bonnes œuvres.

« C'est une pitié de voir les grandes villes et les campagnes de ce pays avec leurs pagodes bouddhiques, dans lesquelles les bonzes, possédant encore pour un temps sinon le cœur, du moins l'oreille du peuple, ne cessent de répéter que le premier, le plus grand ennemi de la patrie, c'est le christianisme. Ils dépeignent sous les plus noires couleurs les ministres du seul Dieu de paix et de vérité. Selon eux le christianisme est une religion perverse, autorisé par le gouvernement, non de plein gré, mais sous la pression des puissances étrangères, subversive de toute autorité constituée, et incompatible soit avec le respect dû au Souverain, soit avec l'amour de la patrie. Aveuglés par la haine, les bonzes ne craignent pas de se rendre ridicules en représentant les missionnaires comme des malfaiteurs qui arrachent les yeux et le foie des mourants pour en fabriquer des médecines douées d'un pouvoir magique. Ils débitent encore quantité d'autres choses non moins absurdes. Bref, c'est à cette école que le peuple simple et paisible apprend à nous connaître.

« A ces adversaires du catholicisme il faut joindre les ministres de l'hérésie qui, en général, ne manquent pas de zèle et sont riches en biens de ce monde. Le protestantisme, avec son nombreux personnel, avec les ressources matérielles dont il dispose — ce qui permet aux différentes sectes de s'établir partout et de payer généreusement leurs auxiliaires indigènes — le protestantisme, dis-je, est notre ennemi capital. Le moindre mal qu'il puisse nous faire, c'est de montrer la division

dans le christianisme et d'obscurcir par ses calomnies la vérité catholique, de telle sorte qu'il devient très difficile aux Japonais de distinguer au premier abord le vrai christianisme de celui dont Luther posa le principe.

« Les missionnaires catholiques prêchent, luttent contre l'erreur, mais ils ne peuvent se faire entendre que d'un nombre très restreint d'auditeurs. Dispersés dans les villes principales où ils ont fixé leurs résidences, ils n'abordent les campagnes qu'en passant, y jetant la bonne semence par des conférences dont ils ne peuvent, faute de temps, suivre les résultats que de loin en loin.

« Dès lors comment s'étonner des préjugés enracinés dans ce pays contre le catholicisme, surtout quand ces préjugés ont été fomentés et entretenus par la haine et une persécution trois fois séculaire ? Les Japonais semblent donc avoir quelque excuse, lorsque trompés par les mensonges du bouddhisme et de l'hérésie et mis en face de sectes protestantes si nombreuses, ils se forment cette opinion que, dans un tel dédale de doctrines, il est impossible de démêler la vérité de l'erreur.

« Dans ces conditions, la prédications par la parole ne suffit plus pour la conversion d'un peuple, si intelligent soit-il ; il faut des œuvres durables qui soient elles-mêmes une prédication continuelle, éloquente, montrant à découvert et d'une manière éclatante les bienfaits de notre sainte religion.

« Les païens du Japon civilisé sauront un jour, grâce

à Dieu, reconnaître le bon arbre à ses fruits, mais encore est-il qu'il faut que cet arbre, à leurs yeux, produise des fruits, c'est-à-dire des œuvres de charité, telles que : écoles, orphelinats, léproseries, hôpitaux, dispensaires, etc. — Quelques-unes de ces œuvres existent déjà, mais elles sont peu nombreuses et, faute de ressources, n'ont pas encore atteint leur complet développement. Telles qu'elles sont cependant, elles prêchent utilement aux païens la vraie vertu de charité, qui ne se trouve que dans le christianisme, et dont le privilège est de s'exercer surtout là où les infirmités humaines sont le plus délaissées.

« Pour rendre plus efficace ce moyen d'évangélisation catholique, la nécessité de multiplier ces établissements de bienfaisance apparaît de plus en plus évidente. Il importe aussi à l'apostolat catholique au Japon de ne pas se laisser devancer dans cette voie par le bouddhisme lequel, poussé par la presse du pays et excité par la lutte contre le christianisme, se réveille enfin de sa torpeur invétérée et ne trouve rien de plus pratique pour empêcher sa ruine que d'imiter les œuvres de la religion de Jésus-Christ.

« Mieux que ces ministre de Bouddha dont le zèle n'est alimenté que par l'intérêt personnel, le missionnaire catholique peut par son dévouement et son amour des malheureux venir au secours de l'humanité souffrante, mais il lui faut pour cela des ressources qu'il n'a pas. Aussi est-il obligé, sous peine de voir son ministère paralysé, de tendre la main aux âmes charitables. Dieu

le veut ainsi sans doute, pour multiplier par le moyen de l'aumône les mérites de l'apostolat et le nombre de ses serviteurs. J'ose l'avouer, c'est cette pensée consolante qui me pousse aujourd'hui à implorer avec confiance le concours des amis des Missions pour la fondation d'un hôpital catholique dans la ville de Kurume, ma résidence depuis quinze ans.

« J'ai soumis mon humble projet à mon Evêque, S.G. Mgr Cousin, évêque de Nagasaki, et j'ai obtenu son approbation et ses précieux encouragements. Si Dieu le permet, j'en commencerai la réalisation par l'installation d'un dispensaire où quelques religieuses, assistées d'un médecin japonais diplômé, distribueront des remèdes aux indigents, puis feront des visites à domicile.

« Le résultat le plus immédiat de cette œuvre de bienfaisance sera le salut éternel d'une foule de petits enfants et de moribonds baptisés à l'heure de la mort. Leurs âmes reconnaissantes iront au Ciel prier pour leurs bienfaiteurs et bienfaitrices. En second lieu, dans cette ville industrielle, de nombreuses personnes gagnées par les soins, la bonté, le dévouement des religieuses, se sentiront attirées vers une religion si bienfaisante et l'embrasseront avec amour. N'est-ce pas ainsi d'ailleurs que procédaient Notre-Seigneur et ses apôtres quand ils parcouraient les villes et les bourgades de la Judée pour y prêcher l'Évangile ? Ils guérissaient le corps de ceux dont ils voulaient sauver l'âme.

« Les païens riches et influents qui m'entourent voient d'un bon œil cette fondation. Ils me pressent vivement

de ne pas la retarder m'assurant de leur sympathie et de leur bienveillance. De fait, ce dispensaire est commencé depuis quelques mois. Un médecin chrétien, que je rétribue modestement, consacre deux heures chaque jour à l'assistance des malades, mais il me manque, outre un local convenable, des religieuses. C'est pour elles, c'est pour leur installation, c'est pour faire assurer l'avenir de l'œuvre et la développer que j'implore la charité.

« Pour acheter un terrain, y élever les constructions nécessaires, il me faut au moins trente mille francs. Cette somme doublée me permettrait d'établir l'œuvre sur une base solide, sans avoir besoin dans la suite de recourir de nouveau à la charité publique. En tout cas, l'installation une fois achevée, les frais de médecin et de médicaments seront très vite couverts par les offrandes soit des malades, soit des personnes de la ville plus favorisées que les autres des biens de la fortune. Car, chose agréable à dire, les Japonais sont généreux pour les œuvres qu'ils savent apprécier, les œuvres qui ont pour but le soulagement des misères et des souffrances de l'humanité.

« Ames chrétiennes, comblées par Dieu des biens de ce monde, laissez-vous toucher par l'appel d'un pauvre missionnaire qui implore votre secours. Donnez généreusement pour les membres souffrants de Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est Lui qui vous récompensera au dernier jour en vous faisant à vous mêmes miséricorde pour l'éternité.

« Les aumônes peuvent m'être adressées directement par mandat international : M. Michel Sauret, missionnaire apostolique, à Kurume, province de Chikugo (Japon).

« Elles peuvent être adressées aussi soit à M. Salmon, Vicaire Général, à Nagasaki (Japon).

« Soit encore à M. Delmas, directeur au Séminaire des Missions Etrangères, 128, rue du Bac, Paris.

« Ou encore aux Franciscaines, Missionnaires de Marie à Québec.

MICHEL SAURET,

Missionnaire apostolique.

DECRETS ET SOLUTIONS

Sacrée Congrégation des Rites

Doute au sujet de la messe votive du Sacré-Cœur de Jésus

HODIERNUS Moderator Piae Unionis Primariae SS. Cordis Iesu, ad sanctae Mariae de Pace in Alma Urbe constitutae, Sacrorum Rituum Congregationi sequentia dubia, sibi proposita, pro opportuna resolutione, humiliter exposuit videlicet.

1. Utrum indultum de Missa Votiva Sacratissimi Cordis Iesu in prima feria VI cuiusque mensis iuxta decretum *Urbis et Orbis* N. 3712, die 28 Iunii 1889, valeat etiam pro Ecclesiis, ubi unus tantum sacerdos adest, qui Missam conventualem officio convenientem celebrare debet ?

2. Utrum praefata Missa votiva celebrari possit diebus festivis de praecepto in Ecclesiis, ubi unus tantum sacerdos adest, qui applicare tenetur pro populo ?

3. Utrum eadem Missa dici possit in festo Purificationis B. M. V. cum hoc festum incidit in supradictam feriam VI ?

Et Sacra Ritum Congregatio, ad relationem subscripti Secretarii, exquisito voto Commissionis Liturgicae, omnibusque maturo examine perpensis respondendum censuit.

Ad I. et II. *Negative*.

Ad III. Item *Negative*, attento mysterio, ob quod festum Purificationis B. M. V. aequiparatur Festo Domini. Atque ita rescripsit die 17 Martii 1902.

D. Card. FERRATA, *Praef.*

A. PANICI, *Secrius*.

LE MONDE RELIGIEUX

ROME. — Le 6 mai dernier, la Sacrée Congrégation des Rites a traité des causes de béatification du vénérable Pallotti, prêtre romain, et de la vénérable Marie de Sales Chappuis, supérieure du monastère de la Visitation à Troyes.

— Une représentation en grec à Rome. — Un institut de jeunes filles de l'aristocratie romaine, placé

sous la direction de Mgr Marini, un des prélats les plus distingués du Vatican, vient de représenter en grec l'*Antigone* de Sophocle.

Un public d'élite assistait au spectacle.

Le Pape a chargé son secrétaire Mgr Angeli d'adresser en son nom à Mgr Marini, une lettre dans laquelle il le félicite de travailler ainsi à populariser la littérature grecque classique.

— Mgr Zardetti archevêque de Mocco. — On annonce de Rome la mort de Mgr Zardetti, archevêque titulaire de Mocco, consultant de diverses Congrégations romaines.

Né à Saint-Gall en 1847, Mgr Otto Zardetti avait été nommé le 26 octobre 1889 évêque de Saint-Cloud, diocèse nouvellement créé aux Etats-Unis et dépendant de l'archidiocèse de Saint-Paul de Minnesota. En 1894, il était transféré au siège archiepiscopal de Bucharest en Roumanie, où il ne resta pas longtemps. Depuis plusieurs années, il était fixé à Rome où il était consultant de plusieurs Congrégations.

— L'Année jubilaire. — L'année jubilaire s'écoule tranquillement. Léon XIII reçoit toujours de nombreux pèlerins au moins deux fois par semaine. A trois reprises il est descendu à Saint-Pierre où se trouvaient réunies plus de 20,000 personnes.

Son état de santé reste merveilleux ; on a même constaté qu'il est moins sujet qu'autrefois à des accès de lassitude. Autant que jamais, Léon XIII veut tout savoir et s'intéresse à tout.

Chaque pèlerinage apporte des offrandes, soit en riches objets d'art, soit en argent. — On réunira tous ces dons dans une des galeries du Vatican et ils seront exposés à la fin de l'année jubilaire.

On réserve pour une date encore à fixer l'offrande de la tiare d'or, produit des souscriptions des évêques et des diocèses de la catholicité. Léon XIII a exprimé le désir de recevoir ce présent avec le concours des catholiques de tous les pays du monde. — Cette tiare conservera son caractère héraldique : les trois couronnes sont d'or ciselé en relief et ornées de feuilles, de fleurs et d'inscriptions rappelant les principales circonstances de ce glorieux pontificat.

— Le Saint-Père et les victimes de la Martinique. — Ce n'est pas dix mille francs, mais *vingt mille* francs que Léon XIII vient d'allouer comme premier subside pour le soulagement de la malheureuse population de la Martinique.

Cette somme sera remise aux mains de Mgr de Cormont par la Nonciature.

Douloureusement ému par cette immense détresse d'une portion de son troupeau, le Saint-Père compte bien ne pas borner là ses secours et faire suivre ce premier subside par d'autres.

Remarquons que ces largesses vraiment royales sont d'autant plus importantes que les charges auxquelles le Saint-Siège doit faire face dans toutes les parties du monde sont de plus en plus écrasantes, tandis que ses ressources sont loin d'augmenter.

Rien comme cette constatation ne prouve l'importance et la nécessité de l'œuvre du *Denier de Saint-Pierre* qui met le Chef de la chrétienté à même de remplir son rôle dans le monde et épargne à son grand cœur si bon et si paternel la peine de devoir mesurer les effusions de sa générosité paternelle.

Tous les Français dignes de ce nom salueront avec gratitude cette nouvelle marque de bienveillance et de sympathie que donne le Saint-Père aux enfants infortunés d'un pays qu'il a toujours traité avec prédilection.

— Mgr Tarnassi.—Mgr Tarnassi, ancien internonce à la Haye, vient de mourir à Rome; c'était un des membres les plus distingués de la diplomatie pontificale. Mgr Tarnassi avait rempli de nombreuses missions dont plusieurs importantes; il était venu en France il y a quelques années; il avait été attaché à la nonciature de Vienne au temps où le nonce était Mgr Galimberti, mort depuis cardinal; il avait été envoyé en mission spéciale au couronnement du tsar; internonce à la Haye, il avait été rappelé lorsque, par suite de l'opposition du gouvernement italien, le représentant du Pape ne fut pas admis à siéger à la conférence de la paix.

Mgr Tarnassi s'était toujours montré sympathique à la France.

HOLLANDE. — Mgr Schaepman. — Par un *motu proprio*, le Souverain-Pontife vient d'élever à la dignité de protonotaire apostolique Mgr Schaepman, le chef du « Centrum » hollandais, le leader de la démocratie chrétienne hollandaise.

Mgr Schaeppman n'était que depuis un an prélat de la maison de Sa Sainteté, le Souverain Pontife, sans attendre les délais ordinaires, lui a conféré le premier degré des dignités prélétales pour lui témoigner, dit le Bref de nomination, « sa bienveillante considération » et reconnaître les services politiques rendus à l'Eglise en Hollande par son infatigable et intelligente activité.

ETATS-UNIS. — Mort de Mgr Corrigan. — Mgr Corrigan, archevêque de New-York, est mort le 5 mai dernier, au lendemain du 29me anniversaire de sa consécration épiscopale.

Il était né le 13 août 1840, à Newark N. J. Ordonné prêtre le 19 septembre 1863, par le cardinal Patrizi dans la basilique de Latran, il prit ensuite ses degrés en théologie.

Il fut successivement professeur de dogmatique, d'Ecriture Sainte et Directeur du Collège de Seton Hall.

Plus tard, il succéda à Mgr Bayley au siège de Newark, et quand en 1885 mourut le cardinal McCloskey, dont il était le coadjuteur, Mgr Corrigan fut appelé au siège de New-York qui a été le dernier mais vaste champ ouvert à son activité apostolique et à son infatigable dévouement.

Quand Mgr Corrigan arriva à New-York, il n'y avait que 500,000 catholiques, tandis qu'il y en a aujourd'hui 1,200,000.

Il a beaucoup travaillé à la création et au développement des œuvres catholiques : églises, écoles, paroisses, c'était un administration judicieux.

Son œuvre capitale, la réalisation d'un de ses projets les plus chers, a été la construction du séminaire de Dunnodie qui restera comme un monument, du zèle, de la générosité et de l'infatigable dévouement de son fondateur.

Mgr Corrigan était un homme très affable et d'une grande aménité de caractère à laquelle il savait cependant allier une fermeté judicieuse.

Un de ses frères dans l'épiscopat a mis en relief dans une expression pittoresque le caractère de l'archevêque défunt, en disant de lui qu'il était : « *a moss covered rock.* »

C'est une des grandes figures du clergé américain que disparaît avec Mgr Corrigan ; et il emporte dans la tombe les regrets non seulement de toute l'Église catholique des États-Unis, sur laquelle il a fait rayonner tant de gloire, mais encore de tous ceux qui l'ont connu ou entendu parler de ses grandes qualités.

— **Conversions au catholicisme.** — Le mouvement très marqué de conversions qui porte les Anglo-Saxons vers le catholicisme continue d'une manière fort accentuée. C'est ainsi que la dernière mission des PP. Paulistes à Minneapolis a eu un succès remarquable. Elle a produit 75 conversions. Parmi les convertis se trouvaient 14 luthériens, 12 méthodistes, 11 presbytériens, 5 congréganistes, 5 épiscopaliens, 3 baptistes, des campbellistes, etc.

Un journal américain annonce que M. Iwing S. Keyes, rédacteur d'un journal à Milford (Connecticut), est devenu catholique. C'est le fils du R^{év.} J.-S. Keyes, mi-

nistre épiscopalien. Le Rév. Alvah W. Doran, ordonné ministre protestant à Chicago en 1897, s'est, grâce aux écrits du cardinal Newman, retiré du protestantisme. Il se prépare pour la prêtrise.

A l'église de Saint-Anne, Dayton (O.), sept convertis représentaient récemment cinq différentes sectes du protestantisme.

On peut ajouter à cette liste quelques noms anglais. C'est ainsi que le Rév. Taylor, ex-chapelain de l'évêque protestant de Rangoon, a prononcé récemment son abjuration à Rome et que M. et Mme Lucas Shadwell ont été reçus au sein de l'Eglise le 17 février, par Mgr Merry del Val, dans la chapelle privée du couvent des Réparatrices à Rome. M. Lucas Shadwell fut, pendant quelque temps, représentant d'Hastings au parlement et est actuellement juge de paix et député lieutenant pour le comté de Sussex.

CANADA. — Ce n'est pas Mgr Szeptycki, archevêque de Lemberg, mais bien Son Eminence, le cardinal Ledochowski, qui a notifié son Excellence le Délégué Apostolique du Canada, de la nomination du T. R. P. Anbroisé Polanski, comme visiteur pour les Ruthènes, et non à titre de délégué, comme nous le disions dans notre dernière livraison.

BIBLIOGRAPHIE

Actes Episcopaux

PEMBROKE, 19 mai 1902.—Circulaire au clergé.

1o Pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré.

2o Retraite ecclésiastique.

3o Jubilé Pontifical de Léon XIII.

4o Encyclique : *Parvenu à la vingt-cinquième année.*

5o Fondation d'un Hospice pour les sauvages à Albany, sur la baie James.

OTTAWA, 19 avril 1902. — Circulaire au clergé.

Lettre apostolique de S. S. le Pape Léon XIII en date du 19 mars 1902.

TROIS-RIVIÈRES, 21 mai 1902. Circulaire au Clergé.

1o Encyclique de N. S. P. le Pape Léon XIII.

2o Couronnement de sa Majesté Edouard VII.

3o Visite pastorale renvoyée à plus tard.

Ouvrages reçus à la Revue

LA MAGIE MODERNE OU L'HYPNOTISME DE NOS JOURS, par le R. P. Pie-Michel ROLFI, O. F. M., ouvrage traduit en français sur la 3e édition, par M. l'abbé DORANGEON, du dioc. de Bourges, avec appro-

bation de l'Ordinaire et introduction de Mgr Méric.
Un volume in-12 de 368 pages. Prix : 3 fr. 50.

Le goût du merveilleux caractérise les époques qui ne croient plus ou qui, s'éloignant peu à peu de l'Eglise, essayent de justifier leur désertion par la pratique des sciences occultes. Ce mouvement auquel nous assistons a frappé le P. Rolfi. Philosophe et théologien tout ensemble, esprit large et scientifique, il a réuni dans une magnifique synthèse et examiné au double point de vue de la raison et de la foi les trois principaux aspects de l'hypnotisme : *Théorie, Physique, Morale*. De là autant de chapitres. L'histoire, la définition de l'hypnotisme et les divers phénomènes : anesthésie, paralysie, catalepsie, suggestion prochaine et éloignée, tables parlantes, somnambulisme, fluide vital, périsprit, faits télépathiques, stigmates, sont analysés, discutés, circonscrits de main de maître et sans parti pris. Par une suite de déductions rigoureuses et nettes, basées sur des définitions et distinctions qui trahissent une longue habitude de l'enseignement, l'auteur nous conduit jusqu'aux limites extrêmes des forces naturelles, sur les confins du monde visible où nous vivons et du monde invisible qui nous enveloppe à notre insu. Il interroge les agents mystérieux qui se révèlent par des faits insolites, utiles rarement et presque toujours suspects, et du caractère même de leur influence ou intervention ressort bientôt leur propre nature. On connaît l'arbre à ses fruits. Le P. Rolfi passe en revue toutes

les hypothèses, afin de ne laisser à son contradicteur aucun moyen d'échapper à ses conclusions.

Puis, quand tout a été dit sur les multiples manifestations ou branches de l'hypnotisme, en voici les dangers : dangers pour la santé qu'il ébranle, dangers pour l'intelligence qu'il trouble et affaiblit, dangers pour les mœurs qu'il corrompt, dangers pour la société où il serait une arme redoutable, etc. A ce point de vue essentiellement pratique, l'ouvrage se recommande aux prêtres ; ils y trouveront avec les dernières réponses de la cour de Rome les diverses opinions des théologiens ; aux fidèles qui s'abusent parfois sur ce qui est permis et sur ce qui ne l'est pas, aux savants et adversaires mêmes de l'auteur. Ils verront que l'Eglise, loin d'être ennemie du progrès, accepte et bénit toutes les conquêtes de la science, mais que, si elle veut la liberté pour elle-même, elle ne souffre pas que cette liberté soit altérée chez ses membres par l'amoindrissement du libre arbitre. L'Eglise, plus qu'aucune autre institution, a le souci et le respect de la dignité humaine.

M. l'abbé Dorangeon a si élégamment rendu la pensée de l'auteur qu'on dirait un ouvrage pensé et écrit en français. Nulle part ne s'aperçoit l'effort du traducteur, lequel du reste, n'en est plus à son coup d'essai. Non content d'honorer la charge pastorale par un zèle aussi éclairé que discret, il sait encore, à ses heures de délassement et de loisir, mettre sa plume au service de l'Eglise et de la science ecclésiastique.

Mgr LE MONNIER.

TABLE DES MATIÈRES
DU XI^e VOLUME

	PAGE
No 1 — 1 janvier	
1o Lettre pastorale de Monseigneur l'évêque de Valley- field : La justice	3
2o Le monde religieux : Angleterre, Autriche, Afrique.	30
No 2 — 15 janvier	
1o Lettre Apostolique de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII pour instituer à Athènes un sémi- naire de clercs catholiques.....	33
2o De sanctissimæ Eucharistiæ specierum genuinitate et conservatione curanda ad Revmos DD. loco- rum Ordinarios.....	40
3o Consultation liturgique : omission d'une conclusion.	41
4o La lutte contre l'Église.....	46
5o Les fouilles à Sainte-Agnès.....	51
6o Les journalistes catholiques belges.....	53
7o La basilique de Sainte-Cécile au Transtévère.....	55
8o La " Nouvelle-France " : nouvelle revue.....	61
9o Bibliographie : Actes épiscopaux	64
No 3 — 1 février	
1o Le pape et les ambassadeurs.....	65
2o A propos du pouvoir temporel des papes.....	68
3o Le devoir du moment.....	73
4o Les fêtes de Noël au Vatican.....	77
5o Décrets et solutions ; Comment entonner le " Glo- ria " et le Credo " à la grand'messe ? Comment on doit déplier le corporal ? Etc., etc.....	81
6o Le monde religieux : Rome, Italie, France, Saxe...	85
7o Bibliographie : Ouvrage reçus à la " Revue ".....	94
No 4 — 15 février	
1o L'Autriche.....	97

	PAGE
20 Obituaire	99
30 Consultation liturgique : Titulaires.....	100
40 Indult au sujet de la messe " Requiem, occurrente etiam festo ritus duplicis " dans le diocèse de Valleyfield	102
20 Des abus dans la concession des dispenses de ma- riage.....	101
60 Le monde religieux : Rome, Italie, France, Belgi- que, Angleterre, Irlande, Etats-Unis, Brésil.....	109
70 Bibliographie : Actes épiscopaux. Ouvrages reçus à la Revue ".....	126

No 5 — 1 mars

10 Le congrès de Vicence	129
20 Contre le divorce en Italie.....	131
30 La ligue des femmes françaises, Lyon	133
40 Lettre-Circulaire aux délégués au Congrès de Springfield et aux Franco-Américains de la Nou- velle-Angleterre et de l'Etat de New York.....	137
50 Le monde religieux	148
60 Décrets et solutions : Couleur de l'étole, etc.....	151
70 Bibliographie : Actes épiscopaux. Ouvrages reçus à la " Revue ".....	157

No 6 — 15 mars

10 Instruction du Saint-Siège sur l'action catholique en Italie.....	161
20 La prononciation romaine du latin.....	173
30 Le cinquantenaire de l'Université Laval à Québec... ..	176
40 Le monde religieux : Rome, Guernesey.....	182
50 Consultation liturgique : Couleur de l'étole pour la distribution de la sainte communion en dehors de la messe	185
60 Bibliographie : Ouvrages reçus à la " Revue ", actes épiscopaux	188

No 7 — 1 avril

10	Lettre de S. E. Le Cardinal Vicaire au sujet du Jubilé du Saint-Père.....	193
20	Le Jubilé Pontifical à Rome.....	194
30	Archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires.....	200
40	Consultation liturgique : Titulaire, suffrages, or. <i>A cunctis</i> , messes de <i>Requiem</i>	205
50	Décrets et Solutions.....	211
60	Un bon livre.....	214
70	Le monde religieux : Rome	216
80	Bibliographie : Actes épiscopaux. Ouvrages reçus à la " Revue ".....	222

No 8 — 15 avril

10	L'état contre la famille.....	225
20	Consultation liturgique : Chapelle semi-publique bénite solennellement	229
30	Le calendrier grégorien et les Orientaux.....	235
40	Le monde religieux : Rome, Allemagne, Autriche, Etats-Unis.....	238
50	Bibliographie : Actes épiscopaux. Ouvrages reçus à la " Revue ".....	251
60	Obituaire.....	256

No 9 — 1 mai

10	Lettre Apostolique de Sa Sainteté le Pape Léon XIII	257
20	Le monde religieux : Rome.....	293
30	Embryologie.....	295
40	Bibliographie : Actes épiscopaux. Ouvrages reçus à la " Revue ".....	298

No 10 — 15 mai

10	Une poésie de S. S. Léon XIII.	295
20	Les Clarisses à Valleyfield.....	298
30	Une bonne réponse aux laïcisateurs.....	310

	PAGE
40 Décrets et solutions : Chant et orgue ; bénédiction du T. S. Sacrement après la messe.....	312
50 Le monde religieux : Rome, Italie, Autriche, Alle- magne, Egypte.....	314
60 Bibliographie : Actes épiscopaux ; ouvrages reçus à la " Revue ".....	325
70 Obituaire.....	326
No 11 — 1 juin	
10 Lettre du Souverain-Pontife aux évêques américains	327
20 Prononciation uniforme du latin.....	334
30 L'excommunication	337
40 Lettre du révérendissime Père Dom Grea sur la vie canonique.....	340
50 Décrets et solutions : Célébration de la messe à bord des navires	344
60 Obituaire	346
70 Le monde religieux : Rome, Italie, France, Angle- terre, Brésil, Canada.....	347
80 Bibliographie : Ouvrages reçus à la " Revue ".....	355
No 12 — 15 juin	
10 Dispense du jeûne et de l'abstinence, à l'occasion du couronnement du Roi Edouard VII.....	359
20 M. Brunetière au cercle du Luxembourg.....	363
30 Les Missions, sur le théâtre de la guerre sud-africaine	367
40 Résolutions des Archevêques et Evêques d'Irlande..	371
50 Un hôpital catholique à Kurume, Japon	373
60 Décrets et solutions : Doubte au sujet de la messe vo- litive du Sacré-Cœur de Jésus.....	380
70 Le monde religieux : Rome, Hollande, États-Unis, Canada.....	381
80 Bibliographie : Actes épiscopaux ; ouvrages reçus à la " Revue ".....	388